

# Le Chant des ALLOBROGES (1856)

Paroles de J. Dessaux

Air de la Savoie

Arr. et Vocal R. Leroux

All. Marziale

Se te se-lue ô tencos-pi-ta lière — où le mol-beau trou-va protecti-  
chez les humains tou-jours je fais la ronde — mon but a-nique est de tous les u-

on — d'un peu de lière ce-po-ant la ban-nière — se viens fi-ter la  
mis — j'espère bien fai-re le tan du monde — Et tri-om-pher dans

Consti-tu-ti-on — prosu-ri-he-las s'ai dû quitter la Fran-ce pour m'â-lui  
un prompt re-mis — je veux ra-ser ces murailles al-tré-ros qui dos ty-

ter sous un climat plus doux — mais au fr-ger j'ai lais-sé les pro-vence  
rains a-urient le cou-raux — Je veux bien-hot vos tomber les fan-ti-ères —

En atten-dant en atten-dant je n'ân-â-â — te chey vous — Al.  
La terre doit la terre doit être li — lue pour tous — car

Lo — bro-ges val-lant — dans vos — ven-tes cam-pe-gnes  
j'aime à res-pi-ser — l'Air pur — de vos mon-ta-gnes





Ac - cor — de — mi — jour — A — si — le et sûre —  
Je



té — suis — la li — ber — té — la li — ber — té —

**REFRAIN** : Allobroges vaillants, dans vos vertes campagnes,  
Accordez-moi toujours asile et sûreté,  
Car j'aime à respirer l'air pur de vos montagnes,  
Je suis la liberté, la liberté.

Je te salue, ô terre hospitalière,  
Où le malheur trouva protection :  
D'un peuple libre, arborant la bannière  
Je viens fêter la Constitution  
Proscrite, hélas, j'ai dû quitter la France  
Pour m'abriter sous un climat plus doux ;  
Mais au foyer j'ai laissé l'espérance  
En attendant, en attendant, je m'arrête chez vous.

Chez les humains, toujours je fais ma ronde,  
Mon but unique est de tous les unir ;  
J'espère bien faire le tour du monde  
Et triompher dans un prompt avenir  
Je veux raser ces murailles altières  
Qui des tyrans abritent le courroux.  
Je veux bientôt voir tomber les frontières,  
La terre doit, la terre doit être libre pour tous.